

TOLSTOÏ Léon

Tolstoï niait l'existence d'un Dieu-Créateur (principe de la mort active) pour affirmer celle d'un Dieu-Esprit (la causalité transcendante de la Résurrection) : « Le Dieu-Créateur est indifférent, il admet la souffrance et le mal. Le Dieu-Esprit délivre de la souffrance et du mal, il est toujours le bien absolu. Le Dieu-Créateur n'existe pas. Moi seul, j'existe et je perçois le monde avec les instruments qui m'ont été donnés, mes sens, et je connais intérieurement mon Dieu, qui est Père. Il est le commencement de mon moi spirituel. Quant au monde extérieur, il n'est autre chose que ma limite ». Il ne voit pas que cette distinction est opérante dans le christianisme, puisque le Dieu-Esprit n'est autre que le Christ. Obsession de la solitude, des robes de chambre ouatées, et des chevaux enneigés jusqu'à la gueule.

Confession (tr. Luba Jurgenson, Pygmalion, 1998)

Enfance et adolescence (tr. Sylvie Luneau, Poche, 1964)

Maître et serviteur (tr. Halpérine-Kaminsky, SUDEL, 1933)

